

En somme, si la guerre actuelle a défié tout ce qui avait été prévu jusqu'ici en fait d'armement, nous avons la conviction qu'elle sera, au contraire, le plus beau document confirmant et établissant sans conteste l'efficacité des données scientifiques qui forment la base de l'hygiène moderne. Avec Jenner, en Angleterre, qui découvre la vaccine antivariolique, avec Vincent et Chantemesse qui, en France, font faire de si rapides progrès à la vaccination antityphoïdique, avec Moczutkowski, en Russie, qui en 1900 s'inocula le sang d'une malade atteinte de typhus exanthématique à Odessa, expérience qui établissait à la fois et l'inoculabilité du typhus et la présence de l'agent pathogène dans le sang du typhique, avec Netter encore en France, qui entrevoit clairement le rôle des poux, et Chs. Nicolle, Comte et Conseil, tous français, qui viennent d'établir définitivement le rôle de ces parasites dans la contagion des typhus récurrents et exanthématiques, avec de tels hommes l'hygiène est devenue une puissance sur laquelle les Alliés peuvent compter. Aussi leur est-elle fidèle, et usent-ils de sa force pour le plus grand bien de la civilisation et de l'humanité :

Quant aux Allemands, au cours de la guerre actuelle, ils ont porté l'hygiène à la hauteur de leur mentalité, entièrement imprégnée de prussianisme. Après l'avoir introduite dans leur armement, ils lui ont donné l'empreinte nationale, celle dite "K K", entachée d'égoïsme et de barbarie. Leur esprit d'organisation technique et méthodique, qui fait se pâmer d'étonnement les badauds, les a conduits dans des voies fort compliquées, qu'ils ont dû abandonner bientôt. Ainsi au lieu de vacciner leurs hommes contre la fièvre typhoïde avant de les mettre en campagne, ils ont pensé qu'il était préférable de répercer "les porteurs de bacilles" partout où ils se trouvent, afin de maintenir leurs armées en "milieu atypique". Ce travail avait